

Et en éducation spécialisée?

Quel regard portez-vous sur l'éducation sexuelle spécialisée en Valais?

L'émergence de l'éducation sexuelle spécialisée en Valais date d'une trentaine d'années.

Elle a débuté dans le secteur éducatif (institutions), puis s'est étendue au cadre scolaire (écoles), ainsi que dans certaines formations HES.

Des soirées de parents concerné-es ainsi que des formations destinées aux professionnel·les des milieux sociaux-éducatifs sont également organisées. Du côté des consultations en santé sexuelle, de plus en plus de personnes en situation de handicap(s) sont accueillies et accompagnées dans nos centres SIPE (Sexualité, Information, Prévention, Éducation <https://www.sipe-vs.ch/>).

En tant que professionnel·les du SIPE, parler d'intimité, de sexualité dans le domaine du handicap, c'est bien souvent lever le voile sur deux tabous: celui de la sexualité, celui du handicap. Mais c'est surtout permettre à chacune et chacun, indépendamment de sa culture, de sa situation de vie (en situation de handicap(s) ou pas), de bénéficier d'une éducation adéquate formelle à la santé sexuelle. La sexualité est un moteur de vie, un besoin fondamental. Nous promouvons l'égalité des chances – égalité des droits pour toutes et tous.

L'éducation spécialisée en Valais concerne tout un canton où se confondent et se marient deux cultures, franco-phone et germanophone.

En Valais, c'est un regard empli d'élan, de patience, de persévérance qui est posé sur l'éducation spécialisée, de reconnaissance face aux personnes qui nous font confiance (enfants, jeunes, adultes...) et d'ouverture, dans la volonté de créer des liens entre les personnes concernées et les institutions.

Aujourd'hui, l'éducation sexuelle spécialisée touche de nombreuses institutions en Valais. Même les plus réticentes au départ nous ouvrent leurs portes actuellement. De nombreuses demandes émanent des professionnel·les accompagnant·es. Comment répondre aux questions des jeunes, comment les accompagner, gérer les changements pubertaires, les relations entre eux-elles, comment parler d'intimité quand depuis tout petit ou petite, on dépend d'une tierce personne, etc. Les professionnel·les se sentent parfois bien démuni·es et sont souvent en demande pour l'organisation d'interventions ou de formations dans leur institution.

Quels sont les points forts?

Dans l'éducation sexuelle spécialisée, en particulier, cha-

Ne pas oublier que les spécialistes de la santé sexuelle sont aussi disponibles pour le corps enseignant. Ne pas hésiter à les solliciter!

cun et chacune a à apprendre de l'autre. C'est un travail en partenariat, avec la personne concernée, son réseau primaire, sa famille, les professionnel·les qui l'accompagnent, le corps enseignant, l'institution. Ensemble, nous co-construisons et c'est une grande richesse, tant sur le plan humain que relationnel et professionnel.

L'éducation spécialisée demande du temps. Cela est nécessaire, voire indispensable, pour faire connaissance, créer le lien, pour montrer qu'il et elle a le droit d'être curieux·se, de découvrir, de connaître, d'expérimenter sa propre sexualité dans le respect et le non-jugement.

En classe, les interventions se font par petits groupes, ce qui permet d'être davantage à l'écoute, plus proche des besoins des bénéficiaires, ce qui nous permet de bien leur répondre et de les laisser participer activement.

Une visite dans un centre SIPE est régulièrement proposée aux jeunes après nos passages en classe. Cela permet un bon suivi.

Le SIPE se visibilise de plus en plus. Il devient une référence dans le domaine de la santé sexuelle. Nos services sont de plus en plus connus et sollicités.

Quelles sont les pistes d'amélioration?

Selon des personnes, il est encore difficile de concevoir que la sexualité soit un sujet prioritaire pour des personnes en situation de handicap(s). Elles ont tendance à omettre le fait que les personnes en situation de handicap sont des êtres sexués et pensent qu'il y a bien d'autres sujets à aborder avant celui-là.

Des réticences à aborder ce sujet encore bien tabou se font aussi sentir parfois de certains parents ou professionnel·les, déjà dans les classes ordinaires, donc encore plus dans les classes spécialisées.

Augmenter les interventions auprès des personnes en situation de handicap(s), surtout chez les plus jeunes, et le nombre d'heures avec les enfants. Aborder les thèmes du toucher, le lien, la connaissance du corps, parler de sexualité, de plaisir, de respect, mettre des mots, des images.

Une collaboration avec les associations s'occupant de

personnes en situation de handicap(s) pourrait être davantage développée, que ce soit pour l'organisation d'activités ou de camps hors cadre scolaire ou pour la formation des personnes accompagnantes et des bénévoles. Selon les situations, des liens pourraient être développés avec des professionnel·les dans les domaines de la psychomotricité, de l'ergothérapie par exemple, et avec des professionnel·les du domaine sexo-corporel.

Encourager encore et encore à une plus grande coopération avec les parents, familles et réseaux des personnes concernées.

Quel rôle pour les enseignant·es?

En classe, les interventions se font par petits groupes. Pour une intervention optimale, il nous paraît indispensable de collaborer étroitement avec l'enseignant·e concerné·e. Il ou elle pourra cerner au mieux les besoins des élèves,

les situer dans leur développement psycho-sexuel, envisager les moyens de communication leur correspondant. Puis reprendre les sujets après l'intervention.

Les enseignant·es sont des personnes ressources et peuvent favoriser, encourager les élèves, selon leurs demandes, à se rendre au SIPE pour une prise en charge individuelle. Ils et elles peuvent également disposer d'ouvrages littéraires ou de matériel pédagogique en classe que nous pourrions leur conseiller.

Ils et elles peuvent faciliter le lien entre les parents et nous, intervenant·es extérieur·es. Lors de réunions de parents, que ce soit en début d'année scolaire ou en individuel, présenter, parler du SIPE, de ses prestations, encourager à aborder le thème de la santé sexuelle, avec la possibilité de nous inviter à une de ces rencontres pour présenter notre travail.

Article publié dans l'Educateur. Education sexuelle: où en sommes-nous ?
Numéro 9, 23 octobre 2020